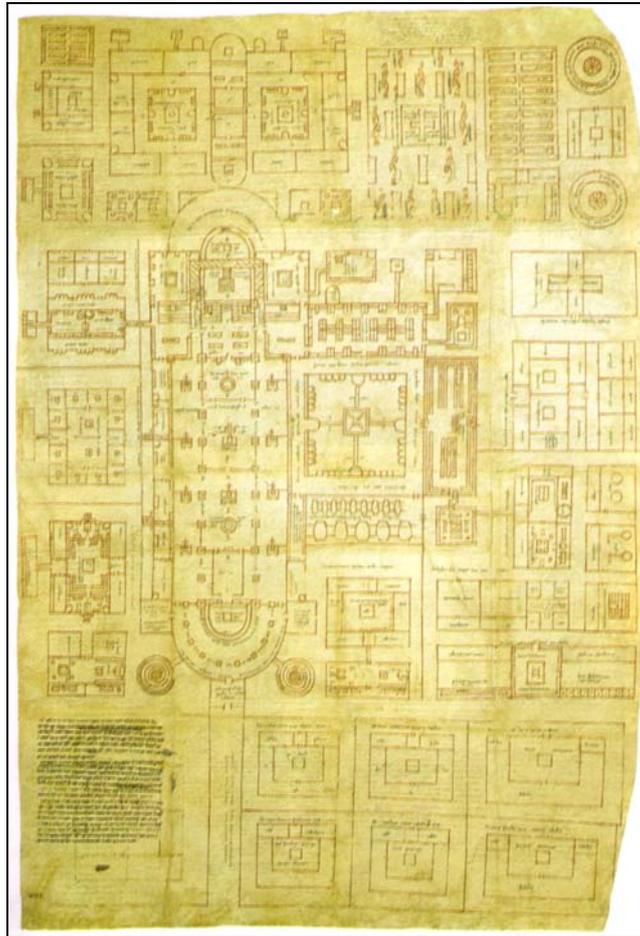


Le plan de Saint-Gall Abbaye réelle ou abbaye idéale ?



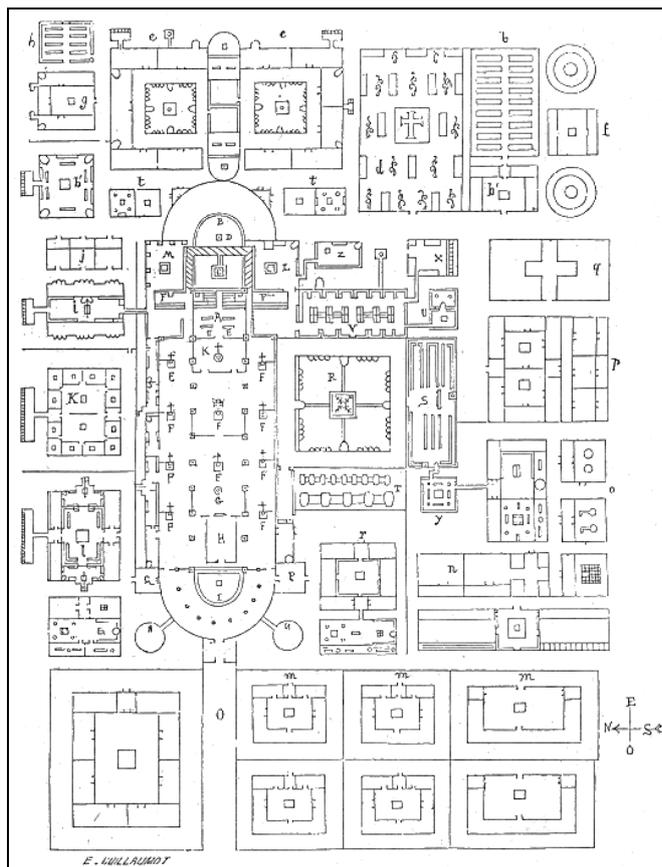
Le plan de Saint-Gall date environ du début du IX^e siècle, c'est à dire de l'époque de construction du complexe (vers 820). L'original est préservé à la bibliothèque de l'abbaye (Stiftsbibliothek Sankt Gallen, Ms. 1092). Il s'agit d'une pièce unique, seul croquis architectural subsistant d'une période de sept siècles allant de la chute de l'Empire romain jusqu'au XIII^e siècle.

Le plan décrit un complexe monastique bénédictin dans son ensemble, avec ses églises, ses maisons, ses écuries, ses cuisines, ses ateliers, sa brasserie, son infirmerie et même une salle pour la saignée. Conservé à l'abbaye de Saint-Gall jusqu'à aujourd'hui, il fut en réalité dessiné dans un scriptorium de Reichenau, dans les années 820, et dédié à l'abbé Gozbert de Saint-Gall (816-836).

Le plan est composé de cinq parchemins différents cousus ensemble, et mesurant 113 centimètres sur 78. Le dessin des bâtiments est tracé à l'encre rouge, et les inscriptions le sont à l'encre marron. L'échelle est original (1/192^e).

En raison du manque de correspondance entre le plan et l'abbaye de Saint-Gall, ou avec toute autre abbaye de l'époque, la signification du document reste disputée, ainsi que l'ensemble de ses caractéristiques (système de mesure, échelle, copie ou original, plan idéalisé de Saint-Gall ou image abstraite d'une abbaye idéale).

Si l'on peut estimer que ce plan correspond à l'abbaye de Saint-Gall, ce n'est donc pas une représentation géométrique de cet espace, mais plutôt un plan idéalisé de l'abbaye-type où chaque élément est à la place qu'on lui estime devoir avoir.



L'apparence générale du couvent est celle d'un bourg de maisons indépendantes séparées par des rues. Il est très clairement construit en respectant la règle bénédictine qui préconisait que le monastère englobe l'ensemble des activités économiques, religieuses et sociales indispensables à la vie quotidienne. Il devait comprendre un moulin, une boulangerie et des écuries, le tout réuni à l'intérieur de l'enceinte afin que les moines aient le moins souvent possible le besoin d'en sortir.

La disposition générale de l'abbaye bénédictine peut être décrite ainsi : l'église et son cloître au sud occupent le centre d'une aire quadrangulaire d'environ 130 m de côté. Les bâtiments sont disposés en groupes, comme dans tous les grands monastères. L'église, en tant que centre de la vie religieuse de la communauté, en forme le noyau. À côté de l'église, sont disposés les bâtiments dédiés à la vie monastique et à la vie quotidienne des moines (le réfectoire pour se restaurer, le dortoir pour se reposer, la salle commune pour les relations sociales, le chapitre pour prier).

Ces éléments essentiels de la vie monastique sont organisés autour d'une cour et d'un cloître, lesquels sont entourés d'une galerie couverte permettant de se déplacer entre les bâtiments tout en restant à l'abri des intempéries ou du soleil.

L'infirmerie pour les moines malades, la maison du médecin et le jardin médicinal se trouvent à l'est. Dans le même groupe de bâtiments que l'infirmerie, on trouve l'école des novices. L'école extérieure, avec la maison de son maître sur le mur opposé de l'église, se trouve en dehors de l'enceinte du couvent, à proximité immédiate de la maison de l'abbé qui peut ainsi avoir un œil constant sur eux. Les bâtiments destinés à l'hospitalité sont divisés en trois groupes : un pour la réception de personnalités importantes, un pour les moines visitant le monastère, et un dernier pour les voyageurs pauvres et les pèlerins. Le premier et le troisième sont placés de chaque côté de l'entrée commune du monastère, l'hôtellerie pour les visiteurs importants étant quant à elle située contre la face nord de l'église, non loin de la maison de l'abbé. L'hospice destiné aux pauvres est contre la face sud, près des bâtiments de la ferme. Les moines en visite sont logés dans une maison construite contre le mur nord de l'église.

Le groupe des lieux destinés aux nécessités matérielles de l'établissement concerne les parties sud et ouest de l'église, et ces bâtiments sont très nettement séparés des bâtiments monastiques. On accède aux cuisines et aux salles de travail par un passage situé à l'extrémité ouest du réfectoire. Ces pièces sont reliées à la boulangerie et à la brasserie, placées encore plus loin. Les ailes sud et ouest sont dévolues aux ateliers, aux écuries et aux différents bâtiments agricoles.

L'église (D) est en forme de croix avec une nef de neuf baies, une abside semi-circulaire à chaque extrémité. À l'ouest, elle est entourée d'une colonnade semi-circulaire laissant un « paradis » (E) ouvert entre lui et le mur de l'église. La zone est divisée en tableaux à travers les nombreuses chapelles. Le grand autel (A) est situé immédiatement à l'est du transept, l'autel à Saint-Paul (B) à

l'est, celui de Saint-Pierre dans l'abside ouest. Un campanile cylindrique se dresse de part et d'autre de l'abside ouest (F).

À l'extrémité ouest, la face sud est occupée par le réfectoire (K), à partir duquel on peut accéder à la cuisine (L) par un vestibule. Celle-ci est séparée des bâtiments principaux du monastère et est reliée à un long passage menant au bâtiment contenant la boulangerie et la brasserie (M) ainsi que les chambres des serviteurs. La partie supérieure du réfectoire est le vestiaire, où les vêtements habituels des frères sont entreposés. Contre la face ouest du cloître se trouve un autre bâtiment à deux étages : la cellule occupe le rez-de-chaussée, et le garde-manger et l'entrepôt se partagent l'étage.

Entre ce bâtiment et l'église, ouvrant par une porte vers le cloître et par une autre vers l'extérieur de l'enceinte monastique, se trouve le parloir pour les visites et les passages des personnes de l'extérieur (O). Sur la face est du transept nord se trouve le scriptorium (P1), au-dessus duquel est placée la bibliothèque.

À l'est de l'église se tient un petit groupe de bâtiments comprenant deux minuscules couvents. Chacun possède un cloître couvert entouré par les bâtiments habituels (réfectoire, dortoir, etc.) ainsi qu'une église et une chapelle sur le côté, placées dos à dos. Un bâtiment séparé commun contient les bains et la cuisine. Un de ces deux couvents miniatures est destiné aux oblates ou novices (Q), l'autre servant d'infirmerie aux moines malades. (R)

La « résidence des médecins » (S) est contiguë à l'infirmerie et au jardin médicinal (T), dans le coin nord-est du monastère. Près de ces pièces, on trouve une « pharmacie » ainsi qu'une chambre pour les malades à risque. La maison pour les « saignées et les purges » y est adjointe à l'ouest. (U)

L'école extérieure, au nord, contient une large salle de classe divisée en son milieu et entourée de 14 petites pièces, les logements des étudiants. La maison du maître (W) est à l'opposé, construite contre le mur de l'église.

Les deux « hospices » ou « hôtelleries » pour le repos des étrangers (X1, X2) comprennent une large chambre commune et un réfectoire en leur centre, entourés par les pièces aménagées pour dormir. Chaque hospice possède sa propre boulangerie et sa propre brasserie, avec en plus pour les voyageurs de haut rang une cuisine et un entrepôt ainsi que des chambriers pour les serviteurs et des écuries pour les chevaux. Il y a également un hospice pour les moines étrangers au monastère contre le mur nord de l'église.

Au-delà du cloître, à l'extrémité sud de la zone du couvent se trouve la « fabrique » qui contient les ateliers du cordonnier, du sellier, du coutelier, du rémouleur, du tanneur, des laveuses, des forgerons et des orfèvres ainsi que leurs logements à l'arrière. On trouve également de ce côté les bâtiments de la ferme, le vaste grenier, la batterie (lieu où l'on bat les céréales) (a), les moulins (c) et la malterie (d). Face à l'ouest se trouvent les écuries (e), les étables (f), la bergerie des chèvres (g), les porcheries (h) ainsi que les bergeries (i) et les quartiers des laboureurs et des serviteurs (k). Dans le coin sud-est on trouve le poulailler ainsi que l'abri des canards et de la volaille (m) avec le logement de leur gardien (n). On voit également le jardin potager (o), les parcelles portant le nom des légumes qui y poussent : oignon, ail, céleri, laitue, pavot, carotte, chou, etc. Dix-huit variétés au total. De la même façon, le jardin médicinal présente le nom des herbes médicinales qui y sont cultivées et le cimetière (p) celui des arbres (pommier, poirier, prunier, cognassier) qui y sont plantés.

